

1. DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TAXON



Phénologie : J F M A **M J J** A S O N D

Chorologie : Eurasiatique

Patrimonialité	Protection	Niveau de menace (catégorie UICN)
France	○	VU
Lorraine	●	EN

VU : Vulnérable

EN : En danger

Traits distinctifs / Risques de confusions

La crépide rongée est une herbacée vivace mesurant jusqu'à 70 cm de hauteur. La tige n'est pas feuillée, les feuilles sont uniquement situées à la base sous forme de rosette ; elles sont vert pâle, ovales-elliptiques, glabres ou légèrement cotonneuses et très légèrement dentées (Lauber *et al.*, 2018).

Les capitules sont réunis en une grappe allongée terminale, les fleurs sont jaune pâle et ligulées (Lombard & Bajon, 2000). Les fruits sont des akènes dépourvus d'ailes mais constitués de 20 côtes saillantes et d'un pappus (Tison *et al.*, 2014 ; Lombard & Bajon, 2000).



Il existe de nombreuses astéracées jaunes avec lesquelles des confusions sont possibles, cependant la crépide rongée se distingue par sa tige non feuillée, la forme de ses feuilles basales, de son inflorescence ainsi que par les caractéristiques de ses akènes (Lombard & Bajon, 2000).

À l'état végétatif, la différence entre les feuilles de *Crepis praemorsa* et celles de *Succisa pratensis* peut s'avérer complexe. Les feuilles de *Crepis praemorsa* présentent une très légère dentition régulière tandis que la marge des feuilles de *Succisa pratensis* est entière.



Comparaison entre les feuilles basales de *Succisa pratensis* et *Crepis praemorsa* © M. Duval (CBL), 2022

Biologie

La crépide rongée est une hémicryptophyte à rosette, c'est-à-dire qu'elle passe la mauvaise saison sous forme de bourgeons dormants au niveau d'une rosette de feuilles (\pm persistantes) situées au ras du sol. La pollinisation est assurée par les insectes mais les fleurs peuvent également s'autoféconder (CBNFC, 2005).

Les akènes plumeux permettent une dissémination par le vent. Les graines sont dispersées dans un rayon moyen de 3,5 m s'il y a du vent contre 86 cm en absence de vent (Skarpaas *et al.*, 2004).

La germination des graines et le développement des plantules nécessitent la présence de sol nu (Berrod, 2021). Les individus juvéniles semblent ne pas pouvoir tolérer un tapis herbacé dense tandis que les individus adultes peuvent supporter une concurrence modérée (Berrod, 2021).

Ecologie

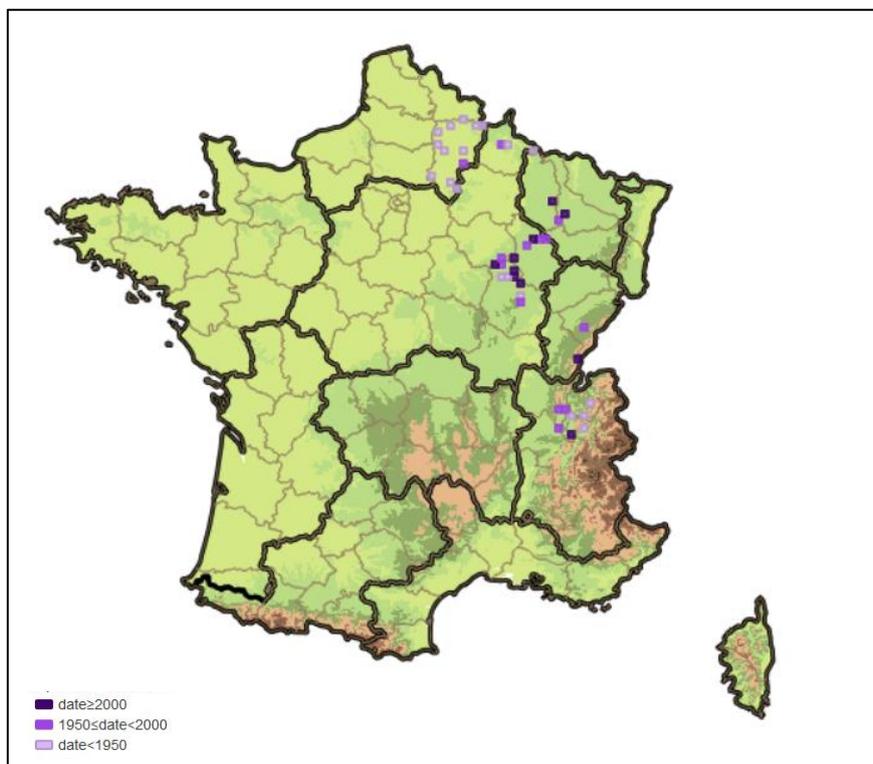
La crépide rongée est une espèce strictement calcicole (Berrod, 2021) liée aux lisières forestières thermophiles calcaires (Muller, 2006) et aux prairies maigres et bois clairs (Lauber *et al.*, 2018). Lorsqu'elle se développe en situation d'ourlet, c'est au sein des *Trifolium medii* – *Geranietea sanguinei* T. Müll. 1962.

On retrouve également l'espèce au sein de groupements de pelouses sèches de type *Mesobromion* et dans des situations plus fermées telles que les fruticées claires du *Berberidion* (Lombard & Bajon, 2000).

Répartition

Au niveau mondial, la crépide rongée est une espèce eurasiatique, présente en Europe centrale, dans les pays scandinaves, en Russie et dans les Balkans (GBIF, 2019).

En France, l'espèce est très disséminée dans l'est et le nord-est. On la retrouve dans l'Aisne, les Ardennes, en Lorraine, en Bourgogne et jusqu'en Savoie.

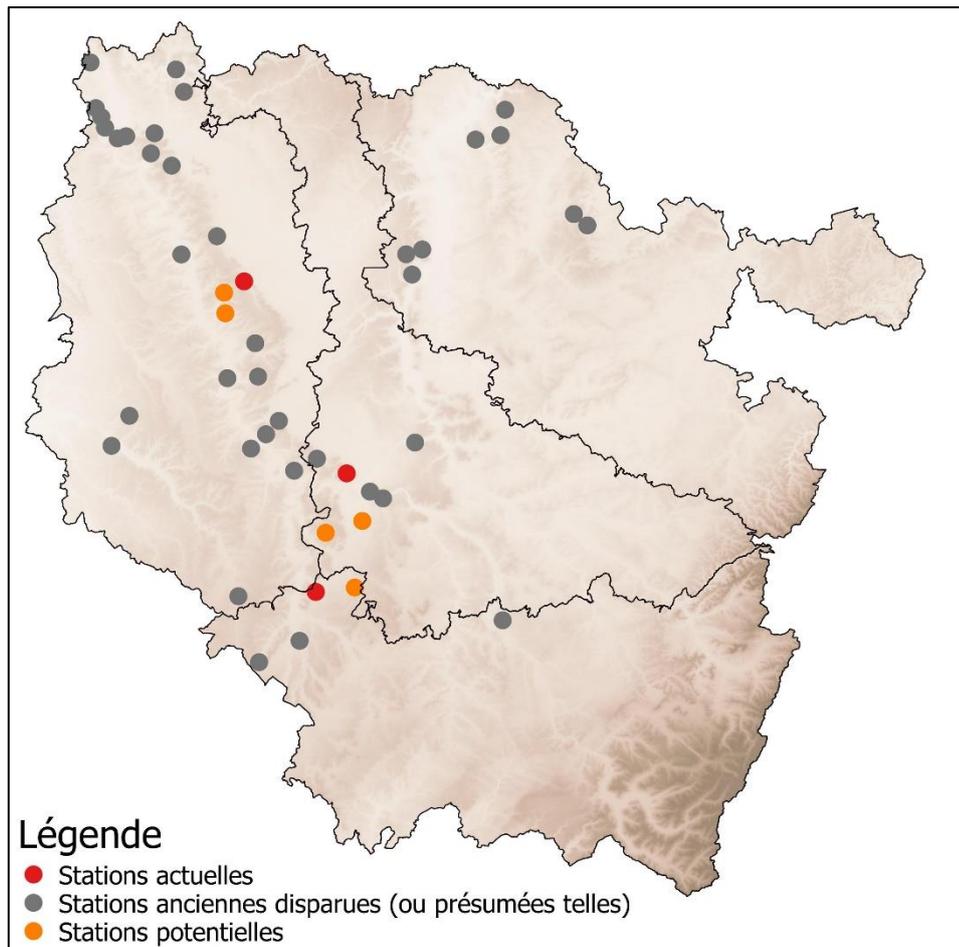


Répartition de la crépide rongée en France métropolitaine

Sources : © FCBN 2016 – Système d'information national flore, fonge, végétation et habitats, données du réseau des CBN en cours d'intégration et de qualification nationale- © IGN 2013, BD Carto - © SANDRE 2013, SIE - © MNHN 2013, Espaces protégés, TAXREF v7.0 - © GEOSIGNAL 2013, Carte routière

2. BILAN SUR LE TERRITOIRE LORRAIN

Répartition



Répartition de la Crépide rongée en Lorraine

Sources: BD Alti, WebObs (CBL)

La crépide rongée était considérée comme une espèce assez commune au XIX^e siècle dans les bois du calcaire jurassique de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges (Godron, 1883). L'espèce est bien implantée au sein des côtes de Meuse et plus sporadiquement sur les côtes de Moselle (Pierre-la-Treiche, Liverdun, les environs de Metz et de Montenach). Un autre spot de présence est mentionné dans le nord de la Moselle vers Coume.

Godron (1883) cite une station sur grès vosgien à Saint-Quirin mais il s'agirait d'une mention douteuse, issue d'une potentielle confusion avec une autre astéracée jaune (Muller, 2006).

Plus récemment, Parent (2004a) mentionne l'existence de 23 stations en Lorraine alors que Vernier en cite uniquement 9 en 2001 (Muller, 2006).

Si au XIX^e siècle, la crépide rongée était relativement commune sur les côtes de Meuse et plus dispersée sur les côtes de Moselle, elle semble avoir aujourd'hui subi une régression très importante sur le territoire lorrain.

	Nombre total de stations connues	Datation		Localisation		Recherches 2021-2022			Evolution
		Stations anciennes (avant 2000)	Stations actuelles (après 2000)	Localités précisées (a minima un lieu-dit)	Localités non précisées	Stations recherchées / visitées	Stations revues	Stations présumées disparues	
54	7	5	2	3	4	3	1	2	↓
55	26	21	5	17	9	21	2	19	↓
57	8	7	1	8	0	0	0	0	-
88	5	3	2	2	3	2	1	1	↓
Lorraine	46	36	10	30	16	26	4	22	↓

Tableau récapitulatif des stations connues de *Crepis praemorsa* en Lorraine

Moins de 50 stations ont été relevées en Lorraine, elles correspondent pour la majorité à des stations anciennes ; seules 10 stations ont été observées après les années 2000.

Parmi la vingtaine de stations recherchées, **seules 4 ont été retrouvées lors des prospections menées en 2021 et 2022.**

Il est à noter que 2 des stations retrouvées (soit la moitié) présentaient des populations non florifères. De plus, l'espèce est difficilement repérable et identifiable à l'état végétatif. Il paraît possible que des individus soient passés inaperçus. Ainsi, 5 autres stations ont également été considérées comme toujours potentielles du fait de la présence de milieux toujours favorables à l'espèce et d'une date de dernière observation relativement récente :

- Bois des Namonts, Harmonville (88) ;
- Bois de Moutrot, Moutrot (54) ;
- La Rappe, Ranzières (55) ;
- Fond de Mouilly, Rupt-en-Woëvre (55) ;
- Bouzonval, Vannes-le-Châtel/Uruffe (54).

La station de Deuxnouds-aux-Bois (55) semble avoir disparu à la suite d'un dépôt de bois (comm. pers., J.-M. Weiss). Pour autant, certains travaux forestiers permettant une réouverture du milieu pourraient avoir un impact positif sur l'espèce.

Au regard des stations actuelles, on peut considérer que par rapport à son aire de distribution naturelle, la crépide rongée, comme de nombreuses espèces de lisières (Muller, 2006), a très fortement régressé.

Description, menaces et état de conservation des populations actuelles

Station Commune – Département	Première mention	Prospections	Description de la population	Effectifs	Atteintes et Menaces (actives ou potentielles)	État de conservation	Zonage patrimonial	Mesures conservatoires en cours
Côte Barine Pagney-derrière- Barine – 54	1983	04/06/2021 (J. Oszczak –CENL, M.Duval – CBL) 19/05/2022 (J. Oszczak –CENL)	<p>11 individus ont été vus en 2021, tous sous forme de petites rosettes de feuilles basales. Aucune tige fleurie n'était présente. La station était divisée en 2 spots ; un groupe de 9 rosettes au sein d'une lisière du <i>Geranium sanguinei</i> et 2 autres plus en aval dans une pelouse calcaire en pente. Les rosettes étaient de taille minuscule, à peine discernables dans la végétation.</p> <p>En 2016, 2 pieds fleuris et une dizaine de rosettes avaient été relevés, le CENL note déjà une diminution de son aire de présence par rapport à 2010. Moins de 10 rosettes ont été observées en 2018, 16 en 2019, 17 en 2020, 11 en 2021 et 12 en 2022. C'est en 2017 que l'espèce a été vue et photographiée pour la dernière fois en fleur (Paul Montagne, 2010-2022).</p> <p>Il est à noter que la « redécouverte des individus dans la pelouse » en 2021 même petits est un signe favorable quant à l'évolution de la station.</p> <p>La gestion de la station se résumait jusqu'alors à un pâturage irrégulier (non annuel) et 2 débroussaillages annuels des refus et des rejets des lisières (CENL, 2022). Au vu de la régression de la population, le CENL a décidé de réaliser un pâturage plus fréquent avec une pression plus élevée permettant de limiter l'accumulation de litière. Les résultats de cette modification de gestion seront observés dans les années à venir.</p> <p>L'état de conservation de la station est jugé comme étant moyennement favorable en raison du très faible effectif et du caractère non-florifère de la station.</p> <p>Le site est classé en ENS, il se situe dans une zone Natura 2000 (ZSC) et est géré par le CENL.</p>	11	Sécheresse ? Accumulation de litière ?	Moyennement favorable	ENS géré par le CENL , ZSC, PNR, ZNIEFF 1 et 2	Plan de gestion (Suivi de la station, fauche et débroussaillage pour limiter l'accumulation de litière)

Station Commune – Département	Première mention	Prospections	Description de la population	Effectifs	Atteintes et Menaces (actives ou potentielles)	État de conservation	Zonage patrimonial	Mesures conservatoires en cours
D19 Jubainville – 88	2004	27/05/2021 et 22/06/2021 (M.Duval – CBL)	<p>Sur cette station, la crépide rongée est située en bord de route au niveau d'un talus ombragé de la D19. 42 rosettes de feuilles bien développées ont été observées. Une seule tige coupée était présente, il s'agit probablement d'un reliquat de tige fleurie. Malgré un deuxième passage plus tardif afin d'observer une éventuelle floraison, aucun individu n'était en fleurs.</p> <p>Entre 10 et 100 individus, dont certains fleuris, avaient été vus en 2004, ce qui semble démontrer que la station se maintient malgré l'absence d'individus fleuris.</p> <p>À noter qu'une autre espèce protégée est présente sur site, il s'agit de <i>Carex halleriana</i>. Par contre, à environ 400 m, le long de la D19, <i>Symphoricarpos albus</i> et <i>Reynoutria sachalinensis</i>, deux espèces exotiques envahissantes (EEE) ont été observées. Lors des opérations de gestion (fauchage/débroussaillage) du bord de route, il y a un risque pour qu'un fragment de tiges d'EEE se retrouve et se développe sur la station, menaçant fortement la présence de la crépide rongée.</p> <p>Le site ne bénéficie d'aucune protection, c'est pourquoi, en plus du caractère non florifère des individus et de la présence d'EEE à proximité, l'état de conservation de la station est jugé comme défavorable.</p>	42	Travaux d'aménagements de la route (élargissement) ? Propagation des EEE situées à proximité ?	Défavorable	ZNIEFF 1	Inconnu
D332, Mesnil-sous-les-Côtes Boncée – 55	1986	24/05/2022 (M.Duval – CBL)	<p>Près de 200 individus ont été observés, dont 21 en fleurs, soit 11 % de la population. La crépide rongée se développe au sein de zones nues, sans végétation, en bordure de route et en lisière forestière. Les individus sont regroupés en 2 patchs distants d'une vingtaine de mètres.</p> <p>Cette observation correspond à une redécouverte de la station qui avait été vue au sein du périmètre ZNIEFF, d'après nos connaissances pour la première et dernière fois en 1986.</p> <p>Malgré l'absence totale de protection, la station semble prospérer, des individus sont en fleurs depuis sa découverte en 1986.</p>	182	Travaux routiers et forestiers ? Modification de la gestion des accotements (arrêt de la fauche et / ou fauche plus intensive) ?	Moyennement favorable	PNR, ZNIEFF 1	Inconnu

Station Commune – Département	Première mention	Prospections	Description de la population	Effectifs	Atteintes et Menaces (actives ou potentielles)	État de conservation	Zonage patrimonial	Mesures conservatoires en cours
Les Pendus Boncée – 55	1986	24/05/2022 (M.Duval – CBL)	<p>Cette station rassemble plus de 465 individus dont 65 sont en fleurs parfois même en fruits, soit environ 13 % de la population. Ils se développent au sein d'un petit patch de pelouse calcaire situé au sommet d'une butte, coincé entre une hêtraie et des pâtures. La pelouse est colonisée par des semis et des jeunes arbustes de pins sylvestres.</p> <p>La propriétaire et gestionnaire du site (agricultrice exploitant également les pâtures en contrebas) rencontrée sur les lieux témoigne qu'elle a toujours connue le site ainsi. Aucune gestion n'a jamais été pratiquée. Elle confie également qu'il est arrivé très occasionnellement qu'une vache s'échappe des pâtures et se retrouve sur la station.</p> <p>Cette observation correspond à une redécouverte de la station qui avait été vue au sein du périmètre ZNIEFF d'après nos connaissances, pour la première et dernière fois en 1986.</p> <p>Malgré l'absence totale de protection, la station semble prospérer, des individus sont en fleurs depuis sa découverte en 1986.</p>	465	Travaux forestiers ? Absence de gestion agricole (fauche, pâturage) ?	Moyennement favorable	PNR, ZNIEFF 1	Inconnu

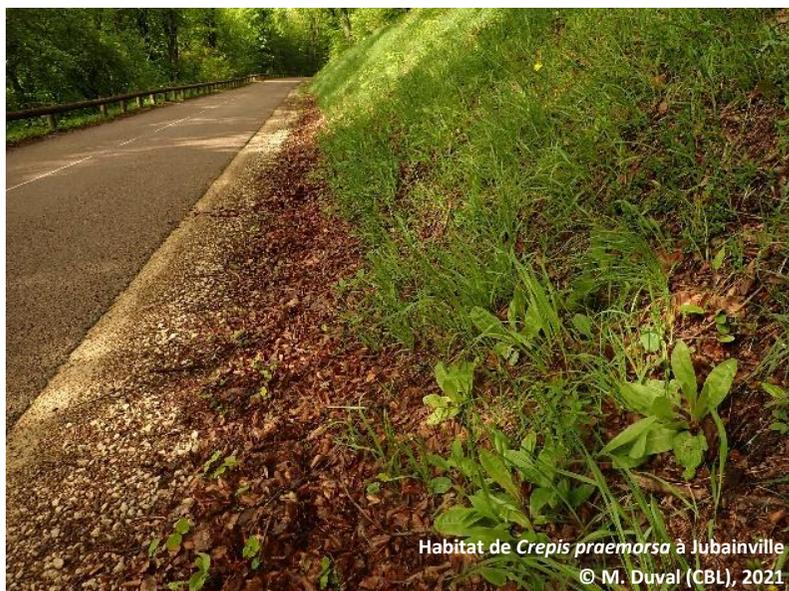
Description, menaces et état de conservation des populations potentielles

Station Commune – Département	Première mention	Prospections	Description de la population	Effectifs	Atteintes et Menaces (actives ou potentielles)	État de conservation	Zonage patrimonial	Mesures conservatoires en cours
Bois des Namonts Harmonville – 88	2004	27/05/2021 (M.Duval – CBL)	La station se trouve au bord d'une route forestière, sur une zone de dépôt de grumes. Il semble que l'espèce n'ait pas été revue depuis sa découverte en 2004. Pour autant, le milieu semble rester plutôt favorable, entre 10 et 100 individus avaient été observés en fleurs en 2004.	?		Moyennement favorable ?	Néant	Inconnu
Bois de Moutrot Moutrot – 54	2012	27/05/2021 (M.Duval – CBL)	Entre 1 et 10 individus avaient été observés il y a moins de 10 ans, en 2012. Les lisières forestières semblent toujours favorables, c'est pourquoi la station reste potentielle.	?		Moyennement favorable ?	ZNIEFF 2	Inconnu
la Rappe Ranzières – 54	2011	30/06/2021 (M.Duval – CBL)	Entre 1 et 10 individus en fleurs avaient été observés il y a 10 ans dans une lisière forestière qui semble toujours favorable, c'est pourquoi la station reste potentielle.	?		Moyennement favorable ?	PNR	Inconnu
Fond de Mouilly Rupt-en-Wœvre – 54	2011	30/06/2021 (M.Duval – CBL)	Entre 1 et 10 individus en fleurs avaient été observés il y a 10 ans dans une lisière forestière qui semble toujours favorable, c'est pourquoi la station reste potentielle.	?		Moyennement favorable ?	Néant	Inconnu

Station Commune – Département	Première mention	Prospections	Description de la population	Effectifs	Atteintes et Menaces (actives ou potentielles)	État de conservation	Zonage patrimonial	Mesures conservatoires en cours
Bouzonval Vannes-le- Chatel/Uruffe – 54	1992	27/05/2021 et 28/06/2022 (M.Duval – CBL)	Plus d'une centaine d'individus avait été observée en 1992 sur plusieurs spots le long du vallon de Bouzonval, contre moins d'une centaine en 2002. L'espèce n'avait pas été revue en 2012 (comm. pers., G. Sez nec), ni en 2021 et 2022. En 2021, le site a subi d'importants travaux forestiers de coupe, pouvant potentiellement favoriser la réapparition de la crépide rongée. Ainsi, et en plus de la répartition de la crépide rongée sur plusieurs spots dans le vallon, il apparaît que cette station reste potentielle.	?		Moyennement favorable ?	ZNIEFF 1 et 2	Inconnu

En Lorraine, la crépide rongée s'observe au sein de lisières forestières calcaires, héliophiles, plus ou moins xérophiles du *Geranion sanguinei* Tuxen in Müller 1962 sur les stations de la Côte Barine (54), de la D322 de Bonzée (55) et de Jubainville (88). Dans cette dernière station, il est possible de rapprocher la communauté à la sous-alliance plus xérophile de l'*Antherico ramosi* – *Geranienion sanguinei* J.M. Royer 2015.

Sur le site « Les Pendus » de Bonzée, la crépide rongée se développe au sein d'une pelouse calcaire du *Mesobromion erecti* (Braun-Blanq. & Moor 1938) Oberd. 1957 à tendance marneuse, à rapprocher de la sous-alliance marneuse du *Tetragonolobo maritimi* – *Bromenion erecti* J.M. Royer in J.M. Royer, Felzines, Misset & Thévenin 2006.



Habitat de *Crepis praemorsa* à Jubainville
© M. Duval (CBL), 2021



Pelouse calcaire à tendance marneuse hébergeant *Crepis praemorsa* au lieu-dit Les
Pendus à Bonzée
© M. Duval (CBL), 2022

Responsabilité de la Lorraine

La crépide rongée, autrefois connue comme une espèce assez commune, a fortement régressé et il subsiste seulement 4 stations certaines à ce jour. Bien que 2 d'entre elles, situées sur la commune de Bonzée (55), soient de taille importante et florifères, les stations actuelles présentent un état de conservation moyennement favorable à défavorable. La station de Pagny-derrière-Barine (54) par ailleurs en régression et celle de Jubainville (88) ne semblent plus florifères. Enfin, un seul site bénéficie d'un statut de protection et d'une gestion conservatoire.

Ainsi l'espèce est considérée comme en danger d'extinction en Lorraine et la responsabilité locale pour sa conservation est donc très forte.

Les causes de la régression des populations lorraines sont encore mal identifiées. Il semble que plusieurs paramètres entrent en compte comme des facteurs intrinsèques à l'espèce (populations très réduites en nombre et en taille, isolement géographique des populations, etc.) et des facteurs liés au milieu (habitats naturels instables en lien avec la non gestion de lisières évoluant rapidement vers un boisement, travaux forestiers (dépôts de bois en bordure de routes forestières), ourléification des pelouses calcaires, etc.).

À noter également que l'espèce semble régresser sur l'ensemble du territoire métropolitain où elle est considérée comme vulnérable. Cette responsabilité de conservation présente donc également une portée nationale forte.

Mesures conservatoires à envisager

Les mesures conservatoires à envisager afin de sauvegarder la crépide rongée en Lorraine sont :

- la mise en protection de la station retrouvée en 2022 à Bonzée au lieu-dit les Pendus qui présente en plus un cortège riche de pelouse calcaire du *Mesobromion* ;
- le suivi des populations actuelles ; suivi de la floraison et de la dynamique spatiale pour les populations de bords de route comme c'est le cas en Bourgogne (Berrod, 2021) ;
- l'évaluation des impacts des opérations de gestion sur la population de la Côte Barine ;
- le porter à connaissances aux gestionnaires des routes départementales de Meuse et des Vosges ainsi qu'au propriétaire et gestionnaire du site des Pendus à Bonzée ;
- des prospections complémentaires sur les lisières avoisinant les stations actuelles et potentielles ;
- la récolte de graines pour une conservation *ex situ* de l'espèce ;
- la sensibilisation et la formation des botanistes lorrains à la différence entre les feuilles basales de *Succisa pratensis* et de *Crepis praemorsa*.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Berrod L, 2021. *Bilan stationnel de Crepis praemorsa en Bourgogne*. Document interne au Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien. 15 p.
- CBNFC-ORI, 2005. *La flore des espèces menacées de Franche-Comté : la Crépide rongée (Crepis praemorsa (L.) Walther)*. 2 p.
- CENL, 2022. *Suivi de Crepis praemorsa sur le site de la Côte Barine*. 4p.
- CENL, 2017. *Plan de gestion du site protégé de la Côte Barine*. 30 p + annexes
- GBIF, 2019. Consultation de la répartition mondiale de *Crepis praemorsa* (L.) Walther disponible sur www.gbif.org (10/11/2022)).
- Godron D. A., 1857. *Flore de Lorraine*. Nancy, Grimblot, Veuve Raybois et Co. ; Paris, J.-B. Baillièrre & Fils, V. Masson ; Metz, F. Alcan ; 2 vol. : XII + 504 p.
- Lambinon J. F., Verloove F., de Delvosalle L., Toussaint B., Geerinck D., Hoste I., Van Rossum F., Cornier B., Schumacker R., Vanderpoorten A. & Vannerom H., 2012. *Nouvelle Flore de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines*. 6ème édition. Jardin Botanique National de Belgique, Meise, 1195 p.
- Lauber K., Wagner G. & Gygax A., 2018. *Flora Helvetica. Flore illustrée de Suisse 5ième éditions*. Haupt, 1686 p.
- Lombard A. & Bajon R. 2000. *Crepis praemorsa (L.) Walther, 1802*. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. Conservatoire botanique national du Bassin parisien. <http://www.mnhn.fr/cbnbp> (consulté le 19/02/2021).
- Montagne P, 2019-2022. Le Monde de Lupa, Flore photographique du Toulois, de Lorraine et d'ailleurs, 2604 taxons. <https://www.monde-de-lupa.fr/> (10 novembre 2022).
- Muller S., 2006. *Les plantes protégées de Lorraine. Distribution, écologie, conservation*. Biotope, Mèze, 376 p.
- Skarpaas, O., Stabbe, O.E., Rønning, I. & Sverdrup, T.O. 2004. How far can a hawk's beard fly? Measuring and modelling the dispersal of *Crepis praemorsa*. *Journal of Ecology* **92** : 747–757.
- Tela botanica, 2022. Tela Botanica, le réseau des botanistes francophones. <https://www.tela-botanica.org> (30 novembre 2022).
- Tison J.-M. & De Foucault B. (coords), 2014. *Flora Gallica. Flore de France*. Biotope, Mèze, XX + 1196 p.



Conservatoire Botanique de Lorraine
100 rue du jardin botanique
54 600 Villers-lès-Nancy
contact@polelorrain-cbnne.fr
03 83 91 82 97